

## Molsheim Les vœux de Laurent Furst Partie de campagne



Laurent Furst : le discours d'un élu et d'un candidat. Photos DNA — Gérard Andlauer

### **La réception de nouvel an à Molsheim avait des accents de meeting électoral. Charges contre la gauche, soutien à Nicolas Sarkozy : Laurent Furst est en campagne.**

#### Tags

Edition de Molsheim / Schirmeck

- Secteur de Molsheim
- Molsheim

Politique

- Partis

Actualité

- France

Région

- Actu Région

#### Notez l'article

Peu à peu le maire de Molsheim endosse les habits du candidat à la législative de juin et la cérémonie des vœux, mercredi soir à la Monnaie, fut l'occasion, devant un parterre d'invités, d'ajuster le costume.

Féru d'économie, Laurent Furst a pointé deux maux de la société française : la perte de compétitivité et l'endettement public, pour souligner à cet égard tout le mal qu'il pensait des 35 heures : « C'est lorsque nous avons instauré les 35 heures que nos comptes publics ont commencé à se dégrader largement, que la rentabilité de nos entreprises a fondu... ».

Parallèlement il a rappelé son engagement aux côtés de Nicolas Sarkozy même s'il n'a « pas toujours été très enthousiaste sur certains

aspects de son début de mandat ». Au crédit du chef de l'État, il met « la capacité à tenir les dépenses publiques », la « réforme des retraites » (dossier sur lequel la gauche ne propose « rien hormis quelques adaptations symboliques ») et son « courage » et sa « lucidité » « pendant les périodes de crise intense ».

Après avoir rendu hommage à Alain Ferry (lire ci-dessous), le candidat Furst a dit son souhait de mener une campagne législative « sans propos excessifs, en ayant pour objectif de dire les choses sans pervertir, par calcul ou par faiblesse, la réalité ».

Il a noté l'appui d'une majorité d'élus du territoire à sa candidature. Marie-Reine Fischer, vice-présidente du conseil régional – qui était venue accompagnée du sénateur André Reichardt – l'a ainsi assuré « avec conviction » de son soutien et a souhaité qu'en ces temps difficiles, les Français ne se détournent pas « du sillon tracé par Nicolas Sarkozy au profit de lendemains plus ou moins aventureux ». Alain Ferry y ira aussi de sa banderille, disant préférer « un président à la manœuvre qu'un président qui soit un roi fainéant ».

Dans la salle Bernard Fischer, Philippe Meyer, Freddy Zimmermann, Alice Morel, ou Frédéric Bierry, Pierre Grandadam faisaient un peu figure de comité de soutien.

Dans la salle aussi, Astrid Scharly, la candidate du PS à la prochaine législative, devait se dire que face au rouleau compresseur UMP, la campagne qui démarre ne sera sans doute pas une partie de plaisir.